



LA GODASSE BAVARDE ...



AVRIL 2024

BULLETIN N° 114

POISSON D'AVRIL

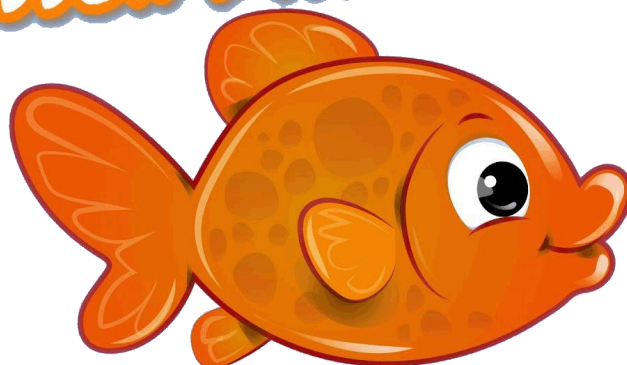


TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Le mot du Président	3
La chatouille récit de François ZERBI	4
Siou Blanc — Sentier du Souvenir le 3 décembre 2023.....	5
La Londe — Dolmen de Gaoutabry le 13 décembre 2023	6
8ème sortie père Noël à Signes le 17 décembre 2023.....	7
Hommage à Danielle GAUTHIER	8
Texte des Bavardes aux obsèques de Dany le 9 janvier 2024.....	8
Poème de Jo : A notre amie Dany.....	9
Calanque d'En-Vau — Belvédère le 24 janvier 2024.....	10
Les caps Lardier & Taillat le 28 janvier 2024	13
Randonnée crêpe au Gros Cerveau le 7 février 2024	15
Le Camp-du Castellet - Ceyreste le 11 février 2024	16
Séjour raquettes à Allos du 23 au 25 février 2024.....	17
Plan d'Aups — Les Encanaux le 17 mars 2024	19
La Roque d'Anthéron le 24 mars 2024	21
Le Secret de nos collines — Notre-Dame du Mai.....	23
Remerciement	24
Les Godassiens s'amuse N° 114	25



Triste début d'année pour la Godasse, pour la Bavarde et pour nous tous.

Dany nous a quittés, subitement, brutalement, cruellement. Travailleuse de l'ombre, pour la Bavarde, le site Internet et toutes les communications qu'on lui demandait de corriger. Ne demandant ni mandat ni honneur, juste par amitié pour son club et les personnes avec qui elle travaillait. Que ces personnes de l'ombre sont utiles! Ces Dany,

André, Fred, Corinne, André, Joëlle, Madeleine, Odile... et Murielle en cheffe de file, sans eux pas de club! Dans ce malheur qui nous a frappés, la Godasse encore une fois a montré son esprit de famille et de camaraderie. Près de 35 membres se sont regroupés pour une belle brassée de fleurs, qui ont donné beaucoup plus de chaleur et de soutien à André qu'une simple couronne funéraire de la Godasse, et que dire de la foule à Hyères, plus de monde dehors qu'à l'intérieur de la salle. Dany, tu seras toujours dans nos têtes et dans nos cœurs, sois rassurée!

Une pensée aussi à notre chère Annie qui a perdu son père avant les fêtes.

Avec ou sans nous, la vie continue et notamment celle de la Godasse Bagnado. Merci pour votre mobilisation pour les animations de fin et de début d'année. Le trail de Noël, la traditionnelle galette où Mr le Maire a trouvé que vous aviez de réels talents en cuisine, le Téléthon malgré une erreur de Var Matin (40 personnes sont venues pour 20 h 30...) on aurait pu dépasser les 120 personnes, et la rando des crêpes qui a été fort appréciée. La météo nous a laissés tranquilles avec une seule journée reportée... jusqu'en Mars où les giboulées nous ont fait mettre les sacs au sec!

Ce premier trimestre se finit, j'ai hâte de partager la sortie de Pentecôte et le séjour en Corse avec vous pour vivre de beaux moments ensemble.

Je terminerai par une citation tout en accord avec ces événements de fin d'année : « Rien n'a plus de valeur qu'aujourd'hui. Si tu ne vis pas le présent, tu n'auras pas de futur. » Goethe

Marc LAMBERT

[Retour sommaire](#)

La Coutigo

Aquéu jour falié se boulega perqué erian tardié. Duvian mena nouastro fiho a la curo termalo en Auvernio e falié se maneja. Falié me vesti a la lesto. Siéu an a l'estendage prene uno braièto qu'ero mume pas ben seco.

Ma frume me disié : despacho ti, sian en retard, despacho ti, zóu ! Lèu, lèu me siéu vesti e sian parti.

Iéu menavo la veituro. Tout anavo charmant. Escoutavian un pau la radio. Gès de soucit. L'avié forço quilometro a faire, mai acó nous inquiétavo pas.

Pamens, de fès, de tèms en tèms ressentivo quaucarèn que me coutigavo entre lei gauto dóu cuou. Mai acó nous a pas empacha d'arriba a destinacioun senso auvèri.

La proumièro cauvo qu'ai fa quand sian arriva es de me desvesti per mi lava e quouro mi siéu quita lou calçoun, souspresso ! Devinas que ! Uno sautarello, pas pichoto, un gri, mouart esquicha. Li avié pas agrada lou viage gaire counfourtable qu'avié fa emè nautre.

Aquélo marido bestiolo, quouro soun noumbrouso, saben toutei que soun engourdo. Un vóu de sautarello que se pauso dins une naturo verdejanto, es un ravàgi, n'an fan un desert.

Pensi pas que la mièuno aguesse fa grand mau. Mai mi diéu que, senso que va sabessi e senso que vavouguessi, emè moun tafanàri ai fa uno bouano acioum per l'envirouamen !!!

La Chatouille

Ce jour-là, il fallait s'activer, car nous étions en retard. Nous devons amener notre fille à la cure thermale en Auvergne. Je suis allé à l'étendoir prendre un caleçon qui n'était même pas bien sec.

Ma femme me disait : dépêche-toi, nous sommes en retard, dépêche-toi ! Allez. Rapidement, je me suis habillé et nous sommes partis.

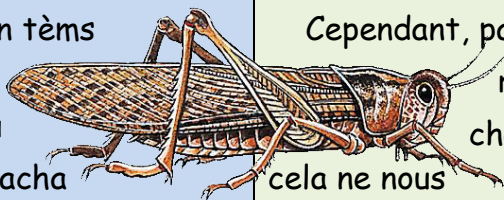
Je conduisais la voiture. Tout se passait bien. Nous écoutions un peu la radio. Aucun souci. Il y avait beaucoup de kilomètres à faire, mais cela ne nous inquiétait pas.

Cependant, parfois, de temps en temps je ressentais quelque chose qui me chatouillait entre les fesses. Mais cela ne nous a pas empêchés d'arriver à destination sans problème.

La première chose que j'ai faite quand nous sommes arrivés a été de me dévêtir pour me laver et quand j'ai retiré mon caleçon, surprise ! Devinez quoi ? Une sauterelle ! Pas petite, un criquet mort écrasé. Il n'avait pas apprécié le voyage guère confortable qu'il avait fait avec nous !

Cette mauvaise petite bête, quand elles sont nombreuses, nous savons tous qu'elles sont voraces. Un vol de sauterelles qui se pose dans une nature verdoyante, c'est un ravage : elles en font un désert.

Je ne pense pas que la mienne ait fait beaucoup de mal. Mais, je me dis que, sans le savoir et sans le vouloir, avec mon postérieur j'ai fait une bonne action pour l'environnement !!



François ZERBI

[Retour sommaire](#)



Comme d'habitude, nous nous sommes regroupés au parking Orlandi pour ensuite partir sur la route des Gorges d'Ollioules. Nous avons eu la chance de retrouver le soleil pour ce dimanche de rando malgré la température relativement fraîche, 1 à 3 degrés dans la voiture d'André. Nous avons rejoint le reste du groupe au parking, nous étions 30 au départ de ce parcours de 14,5 km sur le plateau de Siou Blanc prévu avec un dénivelé de 470 mètres. Nous étions tous bien équipés et chaudement vêtus. Moi qui ne mets jamais de bonnet,

je l'ai bien supporté toute la journée surtout au moment du repas de midi en restant immobile.

Nous avons entamé la randonnée par un chemin assez large et bien qu'Odile ait dit à tout le monde que Siou Blanc je cite : c'est tout plat, nous avons quand même eu un peu de dénivelés et une petite grimpe après le sentier plus large du départ. En haut, sur le plateau, nous avons été récompensés par une superbe vue à 360 degrés. Nous avons un beau point de vue sur Méounes-lès-Montrieux et les aiguilles de Valbelle que nous avons parcourus 2 semaines plus tôt. Nous avons aussi un panorama sur les îles d'Hyères, Porquerolles, Port Cros et le

Levant.

Après avoir parcouru des sentiers en sous-bois, nous sommes redescendus sur un sentier un peu plus large qui



nous a amenés sur un magnifique endroit, un champ très bien cultivé et une stèle en mémoire de résistants assassinés par les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale.

A cet emplacement existaient 3 sites : la ferme de Siou Blanc, la Ferme de la Limate et la citerne du gouvernement. C'est là qu'eurent lieu des événements héroïques entre 1943 et 1944. La proximité de Toulon et l'imminence de la libération de la rade expliquent le déploiement de plus de 500 maquisards sur le site. Hélas, le 2 janvier 1944, le groupe est attaqué dans la ferme de Limate et les maquisards et le berger seront exécutés par 75 Allemands.

Après ce rappel historique, nous avons pris notre pique-nique en essayant de rester le plus possible à l'abri du vent. Il ne faisait pas très chaud et nous sommes donc repartis un peu après 13 h 30.



Le chemin de retour fut agréable et nous sommes repassés par le même plateau d'où nous avons une vue sur La Ciotat. Nous avons rencontré un jeune chien de chasseur qui errait seul. Un peu plus loin, dans la descente, nous avons croisé les chasseurs en 4x4 à la recherche du fameux chien. Nous sommes arrivés aux voitures où chacun est reparti après une bonne journée en plein air.

Geneviève COLLADOS

[Retour sommaire](#)

LA LONDE – DOLMEN DE GAOUTABRY LE 13 DECEMBRE 2023



Ce mercredi matin, au rendez-vous d'Ollioules, deux hommes (André et Guy, nos accompagnateurs) et six femmes au départ de la rando à La Londe pour le Dolmen de Gaoutabry.

Départ dans les vignes, puis montée en forêt par un petit sentier en balcon bien sympathique avec une vue superbe sur les anciens salins d'Hyères. Pour notre pique-nique, restaurant V étoiles avec, en face de nous,

les îles d'Hyères.

Puis, le fameux Dolmen de Gaoutabry, très bien restauré et aménagé avec vue sur les massifs alentour.

La pluie annoncée n'étant pas au rendez-vous, nous avons pu profiter pleinement de cette belle rando.

Merci à Guy et à André.



Evelyne TONIETTO

[Retour sommaire](#)



En ce dimanche matin la fraîcheur nous surprend (8° à Ollioules), mais quand même 33 godassiens, tous plus ou moins avec un bonnet de Père Noël se retrouvent à Signes (- 2°) pour la dernière rando de l'année 2023.

Danielle nous mène vers le chemin des chapelles, une petite, puis une plus grande et après la montée commence. Le soleil qui chauffe un peu nous fait débâcher et le Père Noël en profite pour une distribution de chocolats qui sont les bienvenus.

Le sentier grimpe encore un peu puis un joli cabanon avec une belle calade redescend vers le village et quelques points de vue sur la plaine de Signes s'offrent à nos yeux.

En contournant le village, nous voilà au bord du Raby (torrent tumultueux quand il pleut), mais la source est captée.

On grimpe encore un bon moment et nous voilà à notre destination, la chapelle de Notre Dame de l'Eloignée construite sur un ancien fort.

Le pique-nique au soleil nous a ravigotés et l'on entame le retour tout en descente. A Signes, Danielle nous fait découvrir quelques ruelles, le lavoir, la Maison Fouque et la maison où l'on a caché et conservé pendant la dernière guerre les appareils scientifiques de Louis Lumière, l'inventeur.

Nous voilà de retour aux voitures pour déguster le vin chaud préparé par Fred et Corinne, le panettone que Murielle a découpé (hi hi hi), le jus de pomme chaud de Pierre et le chocolat du Père Noël.

Marc, Danielle et Jean Pierre se sont joints à nous pour ce bon moment de convivialité et de partage.

En mon nom et à celui de tous, je remercie Danielle Audouard pour sa belle balade ainsi que Murielle, Corinne, Fred et Pierre pour leur dévouement à nous faire plaisir.

On s'est souhaité un bon Noël et à l'An que Ven.



Pascale CAPALDI

[Retour sommaire](#)

TEXTE DES BAVARDES AUX OBSEQUES DE DANY LE 9 JANVIER 2024

À notre chère Dany,

La Godasse Bavarde tenait à écrire ces quelques mots pour te rendre hommage et te dire, « Au Revoir ».

Sans compter ton temps ni ton énergie, tu nous offrais de beaux textes, tu avais donné une impulsion et un nouveau souffle à notre journal... Toutes ces années, nous avons apprécié ton assiduité et ton tact : tu avais l'art de redonner un sens exact à nos plumes parfois défaillantes.

Au sein de notre équipe de rédaction, nous étions quatre, tu faisais la dernière retouche, tu jetais un dernier œil sur les articles pour mener notre journal à son terme.

Après une ultime relecture de ta part, Dédé pouvait éditer le journal, nous pouvions dormir tranquilles.



Pour les godassiens, les Franjo et bien d'autres, tu nous laisses un grand vide.

Dany, nous n'oublierons jamais ta bonne humeur, ta bienveillance et ton sourire.

C'est toi qui nous avais prêté ta douce voix pour le film qui célébrait le 20^e anniversaire de la « Bavarde ».

Ta silhouette restera dans nos mémoires et nous accompagnera dans nos randonnées.

Avec toutes les petites pierres de nos souvenirs, nous édifierons ensemble un cairn à ta mémoire.

André, avec toi, nous souhaitons continuer ce parcours en espérant que notre amitié te soutiendra et nous aidera nous aussi sur nos prochains chemins.

Les Godassiens et les Franjo te disent « Adieu ».

Madeleine TRIQUET

Odile GONDRAN

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)



POEME DE JO : A NOTRE AMIE DANY

Dans notre vieille et grande famille Godassienne,
Amour Danielle hélas nous a clos ses persiennes.
Nous sommes orphelins d'un être adorable,
Il restera en nous des instants ineffables.
Elle laisse tant de choses dans nos têtes et nos cœurs,
Les Godassiens le sentent, ils perdent une sœur.
La Bavarde aussi se prive d'une plume
Et ses consœurs disaient, Dany elle assume.

Grandes étaient ses valeurs et Belle était son âme,
Alors dans leur passé le Beau DD s'enflamme.
Une perle Charentaise fallait pas laisser choir,
Tous deux évidemment s'empressent de messeoir.
Harmonie et bonté en notre amie s'enroulent,
Il est juste aujourd'hui que nos larmes s'écoulent.
Encore tant de mots, d'éloges pour la citer,
Rien ne pourra jamais nous la faire oublier.



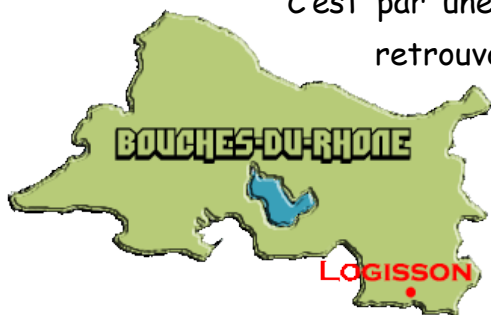
Avec tout notre Amour, Jo et La Godasse Bagnado



Des semaines, des mois déjà que tu es partie
Avec ton sourire, ta bonne humeur, joie de vivre
Nous ne t'oublierons jamais comme belle page d'un livre
Ya encore nos godasses groupées pour la sortie ... !

PH.

[Retour sommaire](#)



C'est par une douce journée d'hiver, presque printanière que nous nous retrouvons à seize randonneurs de la Godasse, au parking du Logisson, sur la D559 entre Cassis et Marseille, à la hauteur du camp militaire de Carpiagne.

Au programme de cette deuxième journée dans les calanques : le belvédère d'En-Vau, les Calanques d'En-Vau et de Port-Pin, avec retour par le sentier du littoral.

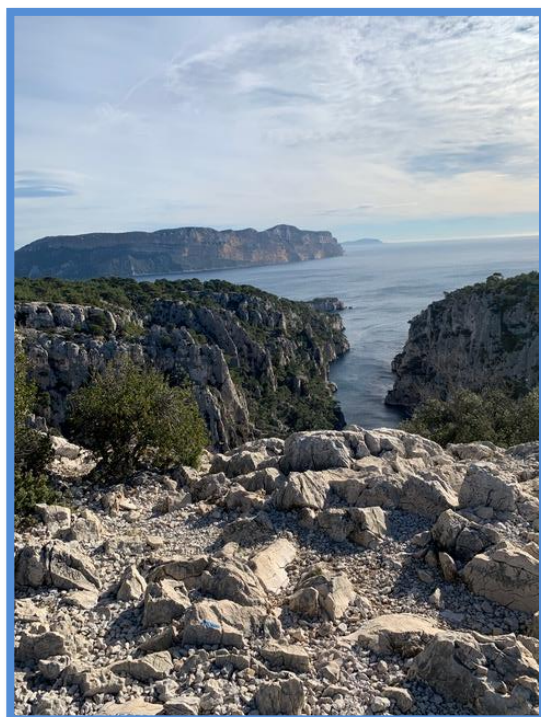
Depuis le 22 mars 2019, la route d'accès au parking de la Gardiole est interdite à tous les véhicules motorisés. Aussi, pour atteindre nos objectifs, aurons-nous quelques kilomètres de plus à parcourir.

Au départ, nous empruntons une piste qui nous conduit rapidement à une descente très raide, certainement dangereuse par temps humide. Notre période d'échauffement a été brève et pour nous préserver d'un « effet domino », toujours possible en telle circonstance, nous nous engageons avec prudence. A chacun sa technique ! Les bâtons sont parfois gênants. Il est alors préférable de s'accrocher aux branches ou de se laisser glisser discrètement sur les fesses.

Au fond du vallon, nous retrouvons la route Gaston Rebuffat et grimpons par des traverses qui coupent à deux reprises les lacets de la route, jusqu'au domaine de la Gardiole. Plusieurs parties du parking ont été labourées afin que la végétation reprenne ses droits.

A la Gardiole, la magie des calanques commence à opérer. Le décor est planté : les pins, la garrigue de chênes kermès, la blancheur des pierres, le ciel, la mer et leurs vastes horizons. La suite du parcours nous est plus familière.

A l'écart de la maison forestière, nous descendons par une piste sinueuse, bétonnée par endroits, vers le vallon d'En-Vau. A l'intersection avec le vallon des Rampes, nous tournons à droite pour nous engager sur un sentier « balisage marron » qui s'élève en franchissant plusieurs barres rocheuses, puis traverse un petit plateau et aboutit au col de l'Oule.



Quelques centaines de mètres plus loin vers le sud, nous arrivons au belvédère qui surplombe de ses 170 m le plateau de Castel Vieil, les calanques d'En-Vau et de l'Oule.

Un magnifique spectacle s'offre à nous : les parois abruptes de la calanque d'En-Vau hérissées d'aiguilles, de colonnes et de rochers tourmentés, à l'ouest, l'aiguille de l'Essadon,

les falaises de Devenson et plus loin la Grande Candelle, le Candellon et le mont Puget, à l'est la baie de Cassis, les splendides falaises de Soubeyranne et en arrière-plan, l'ombre du cap Sicié. La matinée est bien avancée et nous rejoignons maintenant le GR 98 51 et le vallon d'En-Vau. Nous nous retrouvons au pied d'un imposant escalier de pierres et de rochers, un peu de guingois plutôt insolite dans ce cadre sauvage.

Très large à sa base, il s'infléchit vers la droite à son niveau supérieur, se rétrécit et continue dans un goulet qui débouche au col du portalet d'En-Vau. Cette portion du GR 98 51 a été rénovée récemment.



Confiés à la société Eiffage par le Parc National, les travaux se sont déroulés entre le 1er décembre 2022 et la mi-février 2023. Ils ont consisté à « l'emmarchement des pierriers », la stabilisation de blocs de pierre, et la sécurisation de passages délicats, à savoir : la pose de mains courantes. Ils ont nécessité l'intervention de bulldozers et d'un hélicoptère.

Le but de l'opération est de canaliser le flux de visiteurs (2000 par jour en plein été), de stopper la dégradation de l'environnement.



Au Portalet d'En-Vau, un panneau indique Port-Pin 25 mn. Midi est largement dépassé, nos estomacs crient famine. Ouf ! La pause déjeuner approche.

Des pins d'Alep sur chacune de ses rives, une plage de sable fin et de galets blancs, des restanques et des murets pour poser les sacs et s'asseoir, font de cette calanque, peu fréquentée en cette fin janvier, le lieu idéal

pour le pique-nique et le repos.

Très vite nous devons repartir sur le sentier du littoral, qui en passant par la Pointe d'En-Vau et le refuge du Piolet doit nous reconduire au Portalet d'En-Vau.

Les montées assez raides, parfois en dévers, les rochers patinés, les racines tortueuses sont autant de pièges qui ralentissent notre progression. Néanmoins, de belles perspectives s'offrent au regard sur ce parcours.

Une courte halte à proximité du refuge du Piolet est bien venue ! Perché sur la crête de la calanque d'En-Vau, ce refuge désaffecté constitue un remarquable poste d'observation. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands y avaient installé des batteries.

Au Portalet, le vent se lève. Quelques bourrasques nous accueillent et nous n'avons pas envie de nous attarder. La route est longue et le soleil commence à décliner. Nous marchons maintenant d'un bon pas. Nous dépassons la forêt de Fontasse et l'auberge de Jeunesse. Nous accélérons encore quand un original, sans doute en proie à l'ivresse «des calanques», confond le chemin de la Gardiole avec un trampoline et essaie de faire un double salto. Patatras! Le voilà effondré, le nez dans la poussière, le sac à dos par-dessus tête, sous le regard effaré de ses compagnons de route!

Heureusement, il y a plus de peur que de mal et le groupe, un instant figé comme dans un arrêt sur image, peut reprendre sa marche.

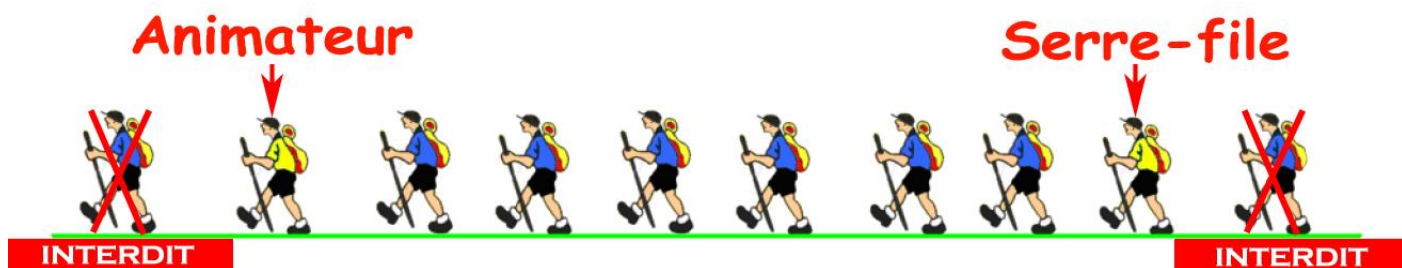
A partir du col de la Gardiole, nous suivons en sens inverse l'itinéraire du matin, mais, pour éviter le dernier raidillon, nous empruntons la route. Il est 18 h lorsque nous arrivons au parking. Les compteurs indiquent 17 km, dénivelées +670 m/-667 m.

Cette randonnée sportive, un peu longue et fatigante, nous a permis de faire le plein de belles images et de sensations fortes.

En fin de compte, ce fut une belle journée!

A quand la prochaine?

Guy TRIQUET





Par covoiturage, les vingt-huit godassiens et godassiennes se retrouvent au parking du col de Collebasse sur la D93.

9 h 30, il fait frisquet et sur ces hauteurs les entrées maritimes enveloppent les massifs d'une petite brume. Mais très vite, le ciel se dégage, nous empruntons la piste des Brouis au milieu des chênes-lièges et des arbousiers.

Il fait très beau, et maintenant nous apercevons en contrebas sur notre droite les plages du Brouis et le grand large... C'est magnifique...

Nous prenons le sentier du littoral qui débute par une montée raide et aboutit au col. Nous atteignons les ruines d'une ancienne batterie. Nous voici au sommet du Cap Lardier. Vue imprenable...

Nous parcourons le sentier du littoral à flanc de falaises, et poursuivons ainsi par une succession de montées raides, pentes raides, petit plateau de vignes sur notre gauche et enfin nous arrivons au bord de mer ! Ouf !!!

Nous admirons l'isthme du Cap Taillat qui se découpe au loin et c'est l'heure de notre halte/repas sur la plage de la Briande à l'abri du vent.

Nous apprécions ce bon moment de détente sous le soleil !

Entre ciel et mer, nous reprenons le sentier assez sportif muni de nombreuses marches, montées, descentes. Avec ses eaux turquoise, la beauté du littoral se révèle à nos yeux ; le Cap Camarat et son sémaphore se dessinent au loin.



Nous longeons les anciens bâtiments de la douane et bifurquons à gauche. Le chemin est bordé de figuiers de Barbarie. Sur notre gauche nous croisons les vignes du domaine de la Tourraque.

Sur ces montagnes russes qui se succèdent, nous arrivons au chemin de la Bastide Blanche et enfin sur la piste de la Tourraque Ouest.

15 h 30, les jambes en coton, les genoux explosés, nous voici sur notre parking.

Fatigués, mais heureux de cette très belle journée de randonnée, nous reprenons nos voitures.

Merci Richard. A la prochaine !

Joëlle BARTH

SUR PC, TABLETTE, SMARTPHONE ET IPHONE



<https://lagodassebagnado.fr>

<https://lagodassebagnado.fr>

[Retour sommaire](#)



Il est 13 heures lorsque nous partons pour une randonnée au Gros Cerveau. La montée est parfois raide surtout pour un scooter et j'admire toutes ces belles villas et leur grand terrain, hors de prix sûrement. N'y pensons plus !

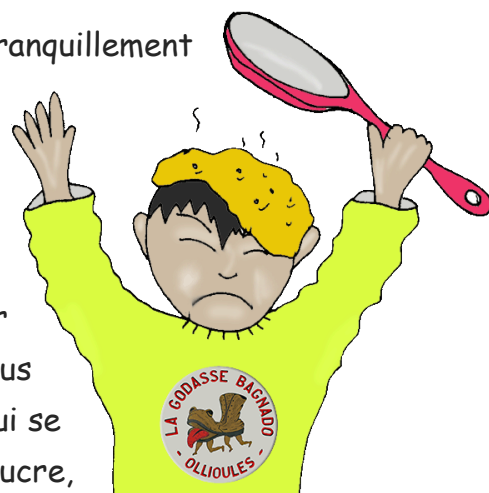
Arrivés sur le parking du Crapa, Danielle et Babette sont installées sur une table de pique-nique et se restaurent en attendant le reste de la troupe. Le soleil est présent et le mistral aussi, bien que léger. Les oiseaux chantent dans les arbres, c'est le paradis...

Les autres randonneurs arrivent. Tout le monde est prêt et au signal de Jean-Marie nous sommes 19 à grimper dans la colline. Le chemin n'est pas difficile, mais caillouteux. Petite pause pour rassembler tout le monde puis une deuxième montée au milieu d'un couvert végétal composé de chênes et de pins.

Arrivés sur le plateau, une vue panoramique nous attend qui s'étend de la baie de Toulon à La Ciotat en passant par Sanary. En contrebas, on peut observer les bâtiments de la station de traitement des eaux d'Hugueneuve. Construite en 1975, elle alimente en eau potable onze communes. Sur la crête, le mistral nous surprend par sa puissance et je suis contente d'avoir mon blouson d'hiver !

Mais il est temps de redescendre, ce que nous faisons tranquillement par la route. Tel le petit Poucet, Jo collecte des pierres et des branches pour sa future crèche.

Nous voilà revenus au parking après environ 5 km de parcours. Mireille vient de nous rejoindre. Aujourd'hui est un jour particulier, c'est une randonnée crêpes, Chandeleur oblige. Les tables de pique-nique étant toutes à l'ombre, nous nous installons au soleil sur les marches de l'amphithéâtre qui se couvrent rapidement de crêpes, confitures maison, sucre, madeleines et cidres ! C'est un bon moment de partage, tout le monde a joué le jeu.



Chaque jour, je me dis avoir la chance d'habiter une si belle région qui a adopté une fille du Nord qui se sent comme chez elle.

Le soleil décline, il est temps de repartir. On se dit « au revoir » et à très bientôt sans oublier de remercier Marcelle et Jean Marie pour cette randonnée gourmande.

Arlette DUVAL

[Retour sommaire](#)



à l'abri du vent.

Le départ de 25 participants à cette belle rando se fait par un sentier forestier qui monte tranquillement vers les barres du Castellet que nous admirons en face, ainsi que le massif de la Sainte-Baume au loin.

Un léger vent nous accompagne sans vraiment nous gêner. Nous arrivons au Télégraphe de Chappe où une vue magnifique s'ouvre sur la vallée. Nous ne pouvons pas nous y installer pour pique-niquer, car le vent y est plus soutenu.

Nous faisons donc demi-tour pour manger au soleil et



Le retour se déroule sans difficulté.

Merci à Marcelle et Jean-Marie pour cette belle journée de 14 km 500 et 235 m de dénivelé. Pas mal !!!

Evelyne TONIETTO

[Retour sommaire](#)



Vendredi 23 février

17 participants.

Nous nous retrouvons tous aux environs de 17 heures devant le centre de vacances de Rocheline.

Chacun et chacune prennent possession de leurs chambres. Nous nous retrouvons ensuite dans la salle du bar, pour bavarder en attendant l'heure du dîner.

Friand au fromage, poisson accompagné de haricots rouges et éclair au chocolat pas vraiment « maison », mais nous mangeons de bon appétit. Un petit moment de détente pour attendre l'heure du coucher.

Samedi 24 février

Le petit déjeuner à 7 h 30, nous nous rendons ensuite avec les voitures en direction du Val d'Allos à 5 mn de notre hébergement. Pierre et Patrick ayant constaté la veille du verglas sur la fin de la route assez pentue, choisissent de nous faire continuer les derniers mètres à pied.

Nous chaussons nos raquettes et prenons le sentier de la Rouine qui doit nous mener à la maison forestière de Valdemars (2000 m), 12 km 500, et 600 m de dénivelé.

Nous prenons dès le départ une montée assez raide à travers bois, nous gagnons ensuite une piste de ski de fond, et par la suite une trace à travers un très beau site enneigé. La neige est de belle qualité et agréable, le temps alterne entre nuages et soleil. Tous ont très chaud, car les raquettes plus la montée ne risquent pas de nous laisser sentir le froid!

A la fin de la matinée, quelques signes de fatigue se font sentir, la montée n'est pas violente, mais constante... quelle est loin cette maison forestière!... Enfin les

premiers de la file poussent des cris de joie qui nous réconfortent, ils voient la fameuse bâtisse au bord d'un cirque naturel avec une étendue de neige immaculée. Ce magnifique paysage et un beau soleil nous font vite oublier notre fatigue. Nous nous restaurons avec le pique-nique composé d'une salade de riz et quelques autres douceurs. Au moment de reprendre notre périple, le soleil se cache et la température dégringole brusquement.

Le retour semble moins long en pente douce. Nous marchons sous de beaux flocons de neige, mais cela reste raisonnable. La fin du parcours est un peu plus périlleuse, car la pente



s'accentue sérieusement. Il y aura quelques bousculades et même des cascades...Rien de méchant, tout finit par des rires.

A l'arrivée, une partie du groupe va faire une virée au village, les autres rentrent prendre une douche et un peu de repos.

Voici l'heure du dîner, nous aurons au menu : une blanquette avec... du riz! Cela rappelle à certains : Chamonix, son Mont-Blanc et son... riz!

Tout le monde se couche de bonne heure, la journée de six heures de raquettes aura eu raison de nous, les couettes sont les bienvenues.

Dimanche 25 février

Pierre a modifié le programme initialement prévu pour une randonnée moins longue.

Toujours 7 h 30 pour se retrouver au petit déjeuner, le départ est à 9 h. Nous rejoignons en voiture le parking du centre de loisirs. C'est là que se situe le départ des œufs qui nous montent au « Seignus le haut », qui est le point de départ des pistes de ski. C'est le cœur de la station. Nous empruntons la route qui descend vers Allos pour trouver le départ du chemin qui longe le « jeune » Verdon pour trois heures de marche qui ne nécessiteront pas de chausser les raquettes. Quatre godassiennes déclarent forfait et décident de rejoindre le village par la route en une vingtaine de minutes. Visite touristique d'Allos, ses vieilles rues, son église avec son joli campanile en bois.



Le soleil est de la partie. Une petite station en terrasse au soleil, mais bien vite le téléphone sonne, les courageux vont bientôt arriver au parking où nous avons rendez-vous pour le

repas de midi. Donc, les plus sportifs ont marché trois heures au bord de la rivière, ils sont heureux de leur parcours qui s'est bien passé et qu'ils ont trouvé très beau et relativement facile.

Nous avons eu, contrairement aux prévisions, un beau temps. Nous regagnons des tables de pique-nique pour manger... notre riz en salade! Une des principales qualités des godassiens étant l'humour, nous le prenons avec bonne humeur et rigolade.

Et voilà, tout a une fin... c'est le moment de se dire au revoir et de prendre la route.

Une pensée pour Jo et Arlette qui n'ont pas pu être des nôtres, ainsi que Richard.

Un grand merci à Muriel, Pierre, et Patrick qui les a aidés. Nous garderons un bon souvenir de ce séjour, c'est certain.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



Nous voici 23 godassiens sur le parking des Encanaux, où se trouve un mémorial pour le souvenir de résistants ayant perdu leurs vies pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Il fait beau, nous aurons une belle journée. Dernier dimanche de l'hiver annonçant le printemps. Nous prenons un joli sentier bordé de romarin fleuri de bleu, des violettes et des ajoncs jaunes qui nous font une belle palette de couleurs.

Nous marchons entre de hautes parois, ce sont les falaises des Encanaux, seul véritable canyon des Bouches du Rhône.

Sur notre itinéraire, nous passerons devant la grotte des « Infernets » d'une assez grande profondeur où se risquent quelques téméraires. Nous sommes dans le ravin du même nom.

Nous arrivons à proximité du pont des Encanaux qui enjambe la rivière nommée la Vède, non loin, se trouve une jolie chute d'eau qui tombe dans des cuvettes successives ; un très beau point de vue, tout près du chemin, mais invisible, c'est l'une de nos amies, allant satisfaire un besoin naturel, qui a découvert cet endroit un peu secret.

Nous traversons le pont avec tout près quelques maisons qui font partie de la commune d'Auriol. Nous nous trouvons sur une petite esplanade boisée, sur laquelle nous voyons un ensemble de ruines. C'est la glacière des Encanaux construite en 1698. Abandonnée depuis 1717, alors que les glacières de la Sainte-Baume ont été exploitées jusqu'au début du XX^e siècle. Nous découvrons un grand puits d'environ huit mètres de profondeur. Les parois sont liées par du mortier, la forme de la coupole se devine encore. Une petite conduite d'eau en poterie servait à évacuer l'eau de la glace fondue vers la Vède. Un petit bâtiment à côté du puits était l'atelier de la glacière. Le lieu choisit pour établir une glacière, demandait : un cours d'eau, un climat rigoureux, dans le passage du mistral et généralement au fond d'un vallon, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour celle-ci. On imagine la rudesse du travail des ouvriers qui travaillaient dans ces conditions.



Nous empruntons un chemin près du cours d'eau qui à mon grand étonnement coule dans le sens contraire. Non pas de phénomène surnaturel... simplement, nous avons dépassé le confluent de la Vède et de L'Huveaune qui est caché dans la végétation.

C'est donc au bord de l'Huveaune que nous trouvons le lieu idéal pour pique-niquer. Un pont permet à certains randonneurs de s'installer sur l'autre rive. Nous passons un agréable moment, bercés par le chant du cours d'eau, ce qui est rafraîchissant et reposant.

Nous revenons sur nos pas pour reprendre le cours de notre randonnée. Il a beaucoup plu ces dernières semaines et les eaux sont très hautes, nous ne pouvons pas suivre le trajet initialement prévu, qui passait par un guet sur la Vède. La sagesse et la prudence de nos meneurs nous font prendre un itinéraire «B» qui consiste essentiellement en une grande montée. Après le repas, c'est un peu dur, mais nous sommes tous courageux et vaillants. Nous apercevons le pic de Bertagne dont la silhouette à contre-jour peut faire penser à un château fort. Le chemin est ardu, mais nous offre une très belle vue panoramique sur les beaux reliefs environnants. Rien ne résiste aux godassiers et nous voici au bout de cette montée héroïque !

Nous avons encore assez d'énergie pour nous dire au revoir toujours aussi amicalement avant de monter dans nos véhicules respectifs.

Un grand merci à André, Danielle et Évelyne pour ce beau parcours, et à bientôt pour de nouvelles aventures.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)





La Roque d'Anthéron... C'est loin!!! ... 110 km pour s'y rendre!!

Y aller et pourquoi si loin? C'était d'abord une sortie déjà programmée et jamais réalisée, pourquoi? La faute aux éléments, à la météo. L'occasion a fait que l'idée a refait surface et une programmation est établie. Une reconnaissance pour s'en imprégner, le parcours, son décor nous inspire et une inconnue...

Aurons-nous beaucoup de marcheurs?

Deux parcours proposés : 15 et 11 km, peu de dénivelés agressifs, afin d'élargir le panel du choix des marcheurs.

Déplacement en version minibus avec une voiture et c'est parti pour La Roque d'Anthéron.

Commentaires de présentation :

- ✓ le bassin de Saint-Christophe,
- ✓ le canal EDF,
- ✓ le canal de Marseille, la Durance et un petit canal de Craponne*.

*Craponne : Ingénieur du Roi, il réalise en 1552 la dérivation des eaux de la Durance, de la Roque d'Anthéron à l'étang de Berre, sur une distance de 60 km. De par son ampleur, le canal de Craponne, en développant les activités usinières et agricoles, va bouleverser l'économie et le paysage provençal.

L'histoire est faite, partons à sa découverte.

Vingt randonneurs sous la conduite de Danielle et d'Évelyne.

On longe sur presque 3 km ce canal de Marseille, aérien et souterrain en surplomb du canal EDF.

L'aqueduc de Jacourelle, puis celui de Valbonnette, puis ce sera la montée sur une piste DFCI entrecoupée parfois par des raccourcis sur des sentiers dans la garrigue. Nous voici au point de séparation des groupes.



Choix cornélien : la chapelle de Sainte-Anne de Goiron c'est à droite, La Roque d'Anthéron c'est à gauche. L'un monte, l'autre descend...

Tout le monde opte pour aller voir les habitations troglodytiques, la chapelle Sainte-Anne, ses plaques commémorant des faits de la résistance...

Avant d'arriver, on longe la barre sud du plateau de Manivet, où creusées dans la roche, les grottes servaient d'habitations aux premières familles. Des figures humaines gravées aux entrées éloignaient les esprits malfaisants.

C'est contre cette barre rocheuse, en plein soleil, à l'abri du vent que nous faisons la pause pique-nique.

Les estomacs satisfaits, nous reprenons la rando et faisons le tour de la Chapelle romane Sainte-Anne de Goiron construite au XIe par des ermites. Cette chapelle a été un lieu de pèlerinage où les habitants des villages voisins venaient prier pour obtenir la pluie. Autour de la chapelle s'étendait le cimetière, dont certaines tombes creusées à même le roc sont encore visibles à ce jour.

Puis nous montons vers le monumental mémorial dressé du haut de ses 15 mètres dans la clairière surplombant la chapelle. *«Un endroit solennel pour cultiver le souvenir de ces jours sombres et honorer ces héros d'hier qui ont rendu possible notre aujourd'hui».*

La moitié du parcours est fait, le retour... Ce n'est que de la descente... Avec encore un peu de montée au milieu d'un festival de couleurs parmi les thyms, les romarins, les narcisses jaunes et bleus, les iris, les cistes cotonneux, les ajoncs d'un jaune lumineux, les chênes kermès, etc. Toute la végétation méditerranéenne se réveille.

Visite rapide de La Roque d'Anthéron... Dans une immense propriété, un beau château flanqué de ses 4 tours qui sert l'été à une manifestation culturelle : concerts de piano.

Le podomètre affiche 17,677 km !!!

Retour vers Ollioules, complément de carburant, les minibus sont propres, on les gare au parking du centre de contrôle technique. Merci à Pierre, merci à Danielle, Evelyne, merci à Marc d'avoir eu l'idée de la résa de ces minibus et merci à l'ensemble du groupe qui m'a fait confiance.



Christian VEYRY

[Retour sommaire](#)



Ces derniers temps vous avez fait une randonnée à Notre-Dame du Mai, et voici sa vraie Histoire.

NOTRE DAME DU MAI ou NOTRE DAME DE BONNE GARDE

Histoire :

Vers le début du X^{IV}e : la présence d'un feu de garde ou « farot », destiné à prévenir les habitants de la région de la présence de navires suspects susceptible de menacer la côte d'incursions de pirates ou Barbaresques, est attestée au sommet de la « montagne de Sicié » (360 m) par un document aux archives départementales des Bouches-du-Rhône datant de 1302 et par un document aux archives de la mairie de Six-Fours, (dont le texte a été reproduit sur une plaque au pied de cette tour de garde, devant la chapelle).

Le nombre de feux allumés indiquant le nombre de navires en vue. La tour est construite en 1589 et une cabane destinée à protéger les gardiens est accolée à la tour.

En 1625, la foudre frappe la cabane du gardien, et touche aussi partiellement la tour, le gardien est miraculeusement épargné. Cet événement affecte la confrérie des pénitents du vieux Six-Fours, ils décident de mettre la montagne sous la protection du Seigneur en y faisant implanter une croix, appuyés par Jacques Lombard, curé de la paroisse de Six-Fours.

A la suite de cette implantation, effectuée au cours d'une procession solennelle, des fonds furent recueillis, qui permirent la construction d'une première chapelle sous le nom de Notre-Dame de Bonne Garde. Cette chapelle suscita très vite une grande dévotion. La garde contre les pirates continua, souvent simplement effectuée par l'ermite qui était logé dans la chapelle. En 1633, la chapelle est agrandie. Un ermitage et une citerne y sont installés. Au X^{IX}e siècle, l'abbé Granet augmente les dimensions de la chapelle d'une travée et le curé Paul qui crée une terrasse d'accès.

Vers 1937, le cœur est orné de 4 grandes toiles, réalisées par le peintre Dieudonné Jacobs, ils représentent quatre épisodes de la vie de la Vierge.

Il s'agit également du lieu de tournage du final de la série télévisée... « Mafiosa ».

Caractéristiques :

Dans le secret de la petite chapelle, au sommet du cap Sicié, plusieurs centaines d'ex-voto viennent témoigner de l'amour et de la reconnaissance des croyants pour Notre-Dame de Bonne Garde, dite « Notre-Dame du Mai ».

On y trouve des tableaux, des tapisseries, des plaques de marbre, des textes encadrés, des maquettes de bateaux, autant d'objets offerts en conséquence d'un vœu.

On distingue trois catégories d'ex-voto ? Les plus nombreux sont les plaques de marbre, on en dénombre environ 650.

La seconde catégorie comprend environ une centaine d'ex-voto divers contenant du texte encadré et comportant un élément éventuel d'ornementation, bouquets de fleurs séchées, tapisseries, cheveux, photographies, etc.

La troisième catégorie est celle des tableaux ou tableautins (compte tenu de leurs dimensions généralement modestes). Ces tableaux peuvent être subdivisés en deux types :

d'une part ceux qui sont une représentation générale de la Vierge, du Christ, ou de saints, et d'autre part ceux qui représentent un événement précis que le donateur a voulu perpétuer en peignant, dessinant lui-même ou en confiant à un artisan ou artiste professionnel la réalisation du tableau. C'est, sans doute, la forme d'ex-voto la plus intéressante, car au témoignage de la foi s'ajoute un témoignage sur la vie de nos ancêtres, leur habitat, leurs moyens de transport, leur habillement, etc.

Ils ne représentent toutefois ici qu'environ 75 ex-voto sur un total de près de 900.

Alain SAN JOSÉ

[Retour sommaire](#)

REMERCIEMENT

*André Gauthier
David et Christelle
vous remercient pour vos
témoignages d'amitié et de
soutien lors des obsèques de
Dany*



LES GODASSIENS S'AMUSENT N° 114

METTRE EN CROIX	AFFAIBLIE	GRAND-MESSE DU 20 HEURES	PART AU RÉGIMENT	ÉTAT SUR L'OCEAN INDIEN	DÉBROUS-SAILLER
OFFICIER DE GÉN-DARMERIE	CHA-PERONNÉE	PLAN DE SECOURS	PREND GOUT	PETITE TERRE	
			ADOUCI		
ARRIVER AU BOUT			IL PORTE LE MONDE SUR SES ÉPAULES		
ACTIONS EN JUSTICE					
AMOUR D'HÉRALDES		À L'AUBE			GAZE D'UNE ÉTOILE
TYPE DU SAHARA		REND FAIBLE		UN TSAR QUI N'A PAS DE CŒUR	
				DISTRAIT	
CONGÉ D'OFFICE		ONOMA-TOPEE OVINE		BEAU-COUP TROP LONG	
TELLE UNE BOUCHE ÉBAHIE		CÉRIUM		LIAISON	
		ELLE EST PLUS JEUNE QU'UNE AUTRE			
SURVEILLANT D'ÉTUDES					

				8	2
		3		9	
		8	6	3	
6	9		1	3	
	7			9	6 8
8	5		4	7	
		9	2	7	
		6		1	
				2	7

Solutions des jeux n° 114



R	U	E	T	I	T	E	P	E	R	SURVEILLANT D'ÉTUDES		
E	T	T	E	D	A	C	ELLE EST PLUS JEUNE QU'UNE AUTRE	E	E	B		
T	U	O	BEAU-COUP TROP LONG	E	B	CÉRIUM	ONOMA-TOPEE OVINE	E	T	I	TELLE UNE BOUCHE ÉBAHIE	
R	T	UN TSAR QUI N'A PAS DE CŒUR	DISTRAIT	N	I	A	C	I	R	F	A	CONGÉ D'OFFICE
A	GAZE D'UNE ÉTOILE			T	O	T	REND FAIBLE	E	L	O	I	TYPE DU SAHARA
S	N	O		T	A	S	À L'AUBE	U	C	C	A	AMOUR D'HÉRALDES
S	A	L	A	IL PORTE LE MONDE SUR SES ÉPAULES	R	E	S	U	S	U	A	ACTIONS EN JUSTICE
E	M	A	ADOUCI	T	O	V	PREND GOUT	E	R	E	P	ARRIVER AU BOUT
O	ÉTAT SUR L'OCEAN INDIEN	PETITE TERRE	PART AU RÉGIMENT	J	GRAND-MESSE DU 20 HEURES	A	CHA-PERONNÉE	C	A	OFFICIER DE GÉN-DARMERIE	METTRE EN CROIX	

4	3	5	9	6	1	2	8	7
7	2	6	4	8	5	1	9	3
1	8	9	2	3	7	6	5	4
8	5	2	3	4	6	7	1	9
3	7	1	5	2	9	4	6	8
6	9	4	7	1	8	3	2	5
2	4	8	6	9	3	5	7	1
5	1	3	8	7	2	9	4	6
9	6	7	1	5	4	8	3	2

[Retour sommaire](#)



Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n° 114 :

Le Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET	madeleine.triquet@gmail.com
Joëlle BARTH	joelle.bth@outlook.fr
Odile GONDRAN	gondran.odile@bbox.fr
Marc LAMBERT	0607425706@orange.fr
André GAUTHIER	andregauthier@orange.fr

Les rédactrices et rédacteurs suivants :

Arlette DUVAL
Evelyne TONIETTO
Geneviève COLLADOS
Pascale CAPALDI
Alain SAN JOSÉ
Christian VEYRY
François ZERBI
Guy TRIQUET
Jo SCIANDRA

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<https://lagodassebagnado.fr/>

Siège social :

Marc LAMBERT	president@lagodassebagnado.fr
35, impasse des Améliés	
83 190 OLLIOULES	